



À VENIR

**Anne Roumanoff en live**

Lundi, Anne Roumanoff présentera son tout nouveau spectacle en direct depuis l'Olympia de Paris. C'est la première fois qu'un-e humoriste réserve la primeur de son nouveau spectacle à des salles de cinéma.

Lundi prochain à 20 h au Beluga de Bienne

## LE BOX OFFICE DE LA SUISSE ROMANDE

(0) Classement précédent  
(N) Nouveauté  
(R) De retour

1	LA FAMILLE BÉLIER d'Eric Lartigau	(2)	8	LE HOBBIT: LA BATAILLE DES CINO ARMÉES de P. Jackson	(3)
2	INVINCIBLE - UNBROKEN d'Angelina Jolie	(1)	9	WHIPLASH de Damien Chazelle	(9)
3	LES NOUVEAUX SAUVAGES de Damian Szifron	(N)	10	LA DAME EN NOIR 2: L'ANGE DE LA MORT de Tom Harper(N)	
4	WILD de Jean-Marc Vallée	(38)	11	LA RANÇON DE LA GLOIRE de Xavier Beauvois	(6)
5	L'EXODE: DIEUX ET ROIS de Ridley Scott	(4)	12	PADDINGTON de Paul King	(8)
6	LES SOUVENIRS de Jean-Paul Rouve	(N)	13	UNE HEURE DE TRANQUILLITÉ de Patrice Leconte	(5)
7	LES PINGOUINS DE MADAGASCAR de Simon J. Smith	(7)	14	YALOM'S CURE de Sabine Gisiger	(11)

**CHARLIE MORTDECAI (★)** Hommage aux comédies policières des années soixante

# Pas mort de rire avec ce Mortdecai

ROMAIN AMORIC

Depuis une quinzaine d'années, le cinéma américain se plaît à remettre au goût du jour les genres classiques tombés en désuétude depuis quelques décennies. On a pu observer ce phénomène avec le péplum. Il s'étend désormais à une panoplie de registres, comme c'est le cas ici avec la comédie policière, genre qui a connu sa gloire à travers la caméra d'Alexandre Mackendrick, de Blake Edwards et d'un Woody Allen encore jeune.

Lord Charles Mortdecai, célèbre historien d'art, se lance à la recherche d'une toile de Goya disparue et au dos de laquelle se trouveraient les informations permettant de retrouver l'or volé par les nazis. Réalisé par David Koepp, scénariste connu pour ses collaborations avec Steven Spielberg et Brian de Palma, et avec Johnny Depp en tête d'affiche, «Charlie Mortdecai» est l'un des films les plus attendus du moment.



Un film très attendu mais décevant avec Gwyneth Paltrow et Johnny Depp qui nous ressort le même style de jeu que dans la saga «Pirates des Caraïbes». LDD

Le résultat n'est pas à la hauteur des espérances. Loin de se réapproprier le genre de la comédie policière, Koepp manque complètement son coup et ne nous offre qu'un agglomérat de clichés lourdauds sans la moindre

originalité, un pur produit hollywoodien sans saveur. Le scénario se contente bien souvent d'entrelacer des scènes à faire, qui, si elles sont devenues des morceaux d'anthologie dans «La panthère rose», semblent un peu vieilles et n'amusent que difficilement le public d'aujourd'hui. De caractère burlesque, l'intrigue accumule à la chaîne des gags d'un goût parfois très douteux mais, privée de fil conducteur, tourne très vite en rond et se révèle donc bien peu captivante.

A cet égard, on regrette vraiment les dialogues bâclés dont la pauvreté et la trivialité empêchent au réalisateur de créer un comique d'ordre verbal, élément qui faisait précisément le charme des comédies policières d'antan.

L'échec du film est par ailleurs une conséquence du jeu totalement inadapté de Johnny Depp, qui ne parvient pas à s'emanciper du personnage post-adolescent qu'il s'est construit à travers les œuvres de Tim Burton ou encore la saga «Pirates des Caraï-

bes». Au lieu d'une interprétation mûrement travaillée, le comédien ne nous offre rien d'autre qu'un énième jeu de cabotin construit autour d'une gestuelle surchargée, hystérique, désordonnée et qui frise ici le ridicule.

Il faut malgré tout reconnaître au cinéaste ce soin méticuleux apporté à l'image. Avec une photo très soignée et un cadrage dans l'ensemble précis, le film reconstitue le cadre de la vieille Angleterre traditionnelle. Très cliché, certes, mais, parce qu'il nous rappelle l'ambiance des romans d'Agatha Christie ou des séries telles que «Chapeau melon et bottes de cuir», fonctionne toujours à merveille dans le genre policier. Aux couleurs expressives, on appréciera tout particulièrement les nombreux effets de lumière qui donnent aux décors beaucoup d'ampleur. Le montage est dans l'ensemble très fluide et compense un peu les importantes faiblesses de l'écriture et de l'interprétation.

Avec cette comédie grossière et sans saveur, Koepp se révèle moins bon cinéaste que scénariste. ●

## INFO

**Charlie Mortdecai**  
De David Koepp (USA). Avec Johnny Depp, Gwyneth Paltrow, Ewan McGregor. Actuellement, en première suisse, au cinéma Apollo de Bienne. Ce soir à 20 h 30 et demain à 20 h à Moutier.

«L'intrigue accumule à la chaîne des gags d'un goût parfois très douteux.»

**LES SOUVENIRS ★** Comédie douce-amère sur fond de relations familiales

# Une fuite vers les souvenirs lointains

SELVER KABACALMAN

Romain, jeune étudiant en fac de lettres, futur écrivain et veilleur de nuit dans un hôtel, s'est trompé de cimetière et arrive en retard à l'enterrement de

son grand-père. Il voit sa famille se réduire à un père qui fait une crise de la retraite, une mère qui se sent délaissée par son mari et une grand-mère malheureuse. Uni par des liens forts à sa grand-mère, il est triste de voir son père

placer en maison de retraite. Présent et important pour elle plus que n'importe qui, c'est Romain qui suivra les traces de sa grand-mère, après que celle-ci se soit enfuie en Normandie sans laisser le moindre mot. Une carte postale aiguillera tout de même le chemin du jeune homme vers le passé et les souvenirs de sa grand-mère paternelle.

«Les souvenirs» est une adaptation sur grand écran du roman éponyme de David Foenikis réalisé par l'acteur français Jean-Paul Rouve. Différent du livre sur bien des aspects, le film est surtout centré sur l'histoire d'une grand-mère et de son petit-fils, fortement liés l'un à l'autre. Si le scénario paraît banal et sans grande exaltation au premier coup d'œil, cette «dramédie» familiale est intéressante par les émotions qu'elle suscite. Drôle et doux à la fois, c'est un film qui fait rire autant que pleurer.

Si les films français ont généra-

lement moins la côte au cinéma que les films hollywoodiens, celui de Jean-Paul Rouve s'en sort plutôt bien. Certaines scènes sont définitivement trop lentes, mais les magnifiques paysages des falaises de Normandie et le côté humoristique du film sauvent clairement la réalisation de Rouve. La présence d'acteurs comme Audrey Lamy (directrice de la maison de la retraite), que le grand public connaît surtout à travers le petit écran dans la série «Scènes de ménages», ou celle de William Lebghil (colocataire de Romain) qui joue dans ce film un rôle similaire à celui de Slimane dans la série télévisée «Soda», apporte une plus-value certaine et une fraîcheur divertissante sans égal à ce long-métrage français. Un film à voir à condition de ne pas être à la recherche de scènes d'action. ●

## INFO+

A voir jusqu'à lundi à Tramelan, ce samedi à 17 h 30 et lundi à 20 h à Moutier et à partir du 4 février à Bévillard.



Trois générations d'une même famille à des étapes clés de la vie. À côté d'Annie Cordy, grand-mère touchante, le jeune et doux Mathieu Spinosi.

BIENNE

Wild ★★★



«Poétique et touchant road movie pédestre à travers les Etats-Unis. Avec une remarquable Reese Witherspoon.»  
Selver Kabacalman

BIENNE, LA NEUVEVILLE, TRAMELAN

The imitation game ★★★



«Un biopic épique qui rend hommage à un héros méconnu.»  
Pierre-Alain Kessi

BIENNE, TAVANNES, TRAMELAN, LA NEUVEVILLE

Les nouveaux sauvages ★★★



«Un festival de dérapages incontrôlés et un humour noir totalement assumé.»  
Pierre-Alain Kessi

★★★ A ne pas manquer

★★ A voir ★ Bof ✗ Non merci

**THOMAS HIRSCHHORN – GRAMSCI MONUMENT ★★**

# Pour l'amour de l'Art



Artiste suisse de réputation internationale, Hirschhorn divise. Il sait aussi rassembler. Une de ses œuvres est devenue point de ralliement à New York.

Artiste suisse de notoriété internationale, le plasticien Thomas Hirschhorn prend ses quartiers au cœur du Bronx new yorkais pour y élever un monument éphémère, dédié au philosophe italien Antonio Gramsci. En quête de clarté et de logique, Hirschhorn se frotte aux habitants du quartier, pas forcément toujours sur la même longueur d'onde. Pourtant

le miracle s'accomplit: Gramsci Monument devient un laboratoire vivant et fécond de la pensée et du geste créateur, drainant une population hétéroclite, passionnément engagée. ● ANTOINE LE ROY

## INFO

A voir au Filmpodium de Bienne. Projections en présence du réalisateur, ce dimanche à 18 h et à 20 h 30. A voir aussi le 2 fév. à 20 h 30 et le 3 à 17 h 30.